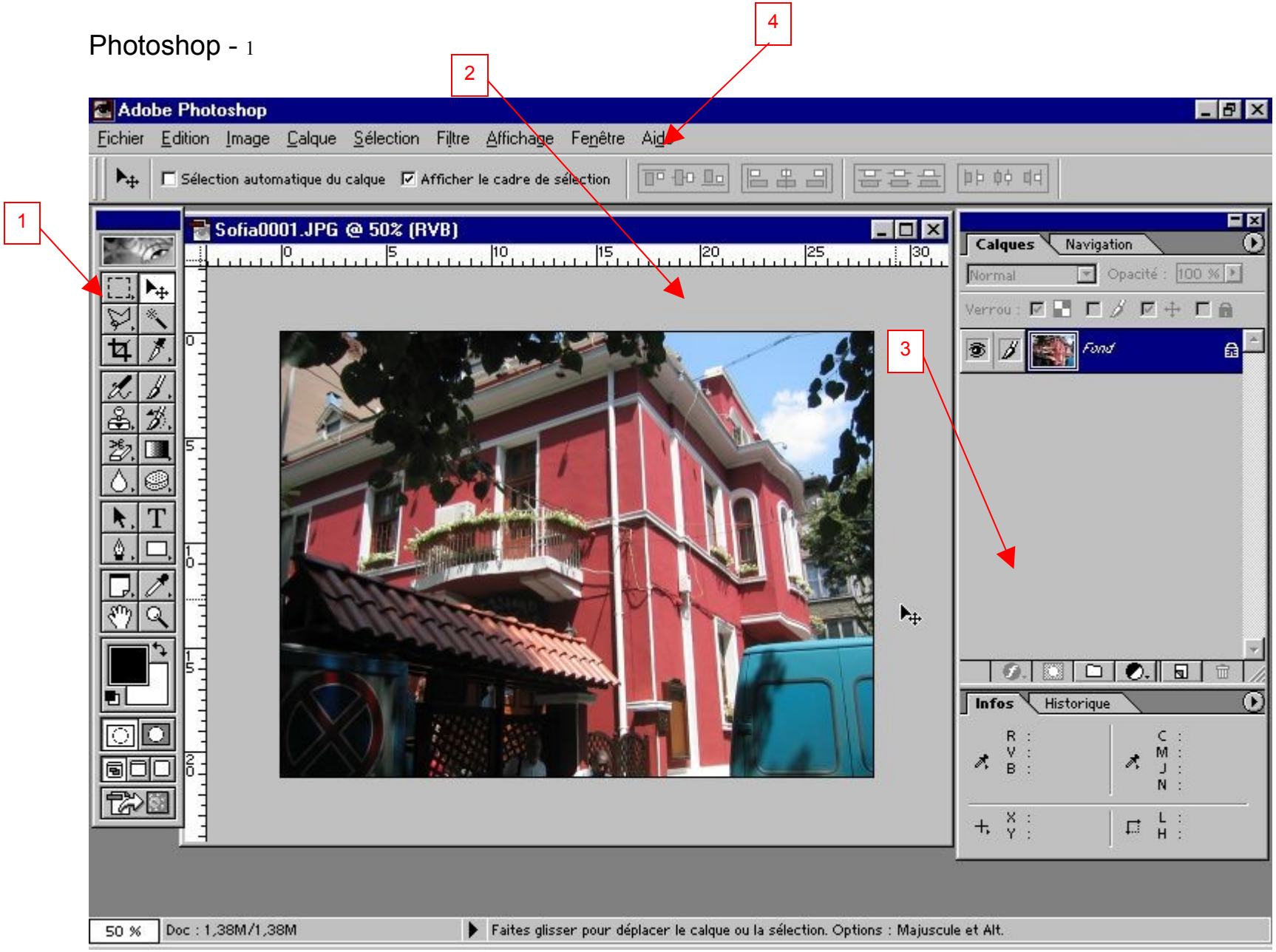
Photoshop - 1



Disposition classique de l'espace de travail sur Photoshop.

De gauche à droite :

1 -**La barre d'outils**

2 -**L'image flottante**

3 -**Les palettes**

4 -**La barre des menus** (souvent sollicitée)

Photoshop - 2

A l'usage, on se rend compte qu' avant même de pouvoir commencer à traiter réellement des images, **il est indispensable d'avoir une connaissance minimale de l'interface de Photoshop**. Ce préalable peut vous sembler rébarbatif au premier abord, mais contrairement à d'autres applications, vous risquez d'éprouver les pires difficultés si vous ne maîtrisez pas la façon dont vous pouvez aménager votre espace de travail, afin que le logiciel devienne réellement confortable, intuitif et adapté aussi bien à votre personnalité (méthode de rangement) qu'à votre équipement informatique (la taille de l'écran, par exemple).

Dans l'interface de Photoshop, la gestion **des palettes** est essentielle ; on y a recours en permanence, tout comme certains menus et outils. Il est donc préférable de bien savoir les manipuler.

Il faut d'abord se souvenir où aller chercher les palettes. Ce qui n'est pas très intuitif, car il faut passer par le Menu « Fenêtre » (pourquoi n'existe-t-il pas de menu « Palettes » ?). Puis ensuite, il n'est pas rare que l'on passe son temps à faire glisser ces maudites palettes, parce qu'elles se superposent ou qu'elles viennent masquer l'image. Bref ces palettes peuvent rapidement devenir l'objet de petites contrariétés successives qui en s'accumulant rendent l'usage global du programme plutôt pénible.

Voici donc quelques conseils pour gérer de façon plus efficace les palettes.

En premier lieu, il faut savoir que vous **pouvez regrouper vos différentes palettes dans une seule petite fenêtre** (voir ci-contre)**.**

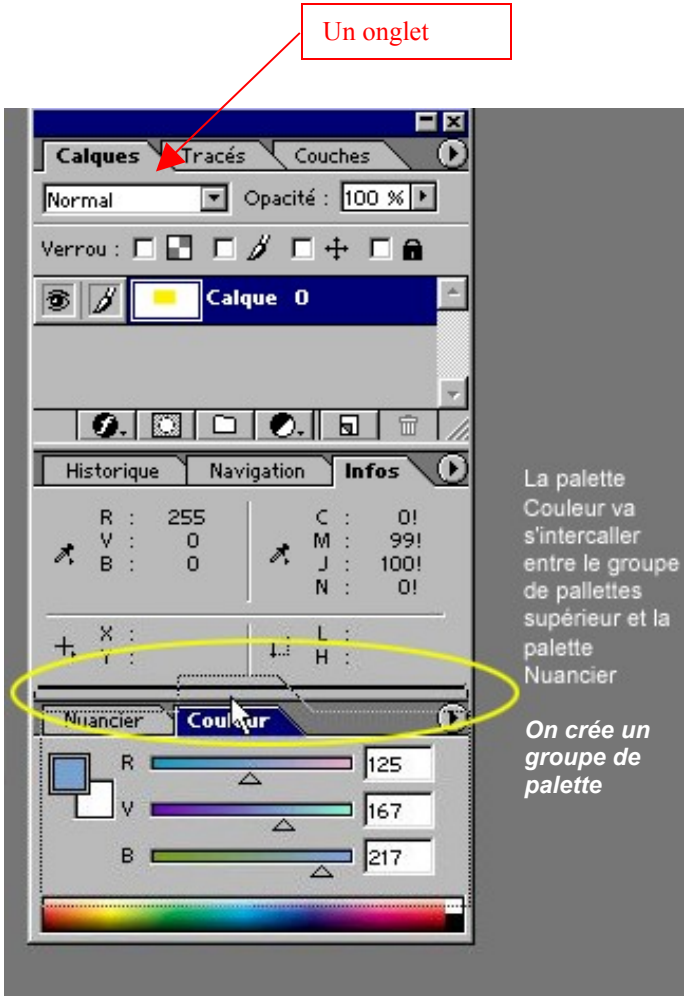
Pour cela il suffit de prendre une palette par son **onglet** et de la glisser sur un autre palette. (voir ci-contre). Après ce glisser-déposer, les deux palettes sont réunies dans la même fenêtre ; il suffit alors de cliquer sur un onglet pour afficher le contenu de la palette correspondante. C'est déjà nettement plus pratique à manipuler !

Mais attention, il existe une subtilité dans le maniement : selon la manière, ou plus exactement, selon l'endroit où vous déposez la palette, vous aurez un résultat différent.

Regardez, dans l'exemple ci-contre, voyez-vous **le trait horizontal en gras,** juste au-dessus de l'onglet « Couleur » ?

Cela signifie que si l'utilisateur bloque la souris à ce moment-là, puis lâche le bouton, c'est **un nouveau groupe de palettes** qui va se créer au dessus de la palette nuancier.

Appelons cela « groupe de palettes » même s'il n'y a qu'une seule palette (en l'occurrence : la palette Couleur), car il est possible, au lieu d'empiler les palettes les unes en dessous des autres, de les mettre les unes à côté des autres ; comme avec le groupe de palettes « Calques » « Tracés » « Couches » dans notre exemple, ci-dessus.



Donc, même si la distinction est subtile, cela vaut le coup de la repérer :

- Dans un cas on créé **un nouveau groupe de palettes** en lâchant la souris quand on **voit une bordure noire horizontale** au-dessus des onglets du groupe de palettes (voir page précédente).
- Dans l'autre cas, on **intègre la palette dans un groupe** existant quand on voit **une bordure noire verticale** à gauche du groupe de palette. Dans l'exemple ci-contre, on ajoute la palette « Couleur » au groupe de palettes qui compte déjà les palettes « Historique », « Navigation », « Infos ».

Voici, les palettes qui me semble indispensables pour effectuer des retouches sur des photographies :

- **Navigation**
  Permet de zoomer et de visionner les parties de l'image qui se trouvent « hors champ » quand la fenêtre ne permet pas d'afficher l'image en totalité (équivalent de l'outil Main).
- **Historique**
  Indispensable ! Permet d'afficher un certain nombre d'opérations que vous avez effectuées et de les annuler (équivalent de « Annuler » / CTRL+Z sur Word, par exemple). Attention toutefois : le nombre d'opérations est limité par la quantité de mémoire vive allouée au programme (Menu Editions/Préférences). Il ne faut pas oublier qu'en fermant votre document vous purgez la mémoire ; en l'ouvrant à nouveau vous ne retrouvez donc pas la liste des actions que vous aviez faites.
- **Calques**
  Un concept essentiel de Photoshop sur lequel on reviendra souvent : on peut composer une image en empilant plusieurs objets (autres images, dessins, textes, etc.) les uns par dessus les autres sur des calques indépendants. On peut ainsi manipuler, retoucher, déformer chacun de ces objets séparément. C'est bien simple : à partir du moment ou vous créez au moins un calque, vous ne pourrez pas utiliser le programme correctement si vous n'affichez pas cette palette.
- **Infos**
  Même si cette palette n'a pas autant d'importance que les trois autres, vous vous rendrez vite compte qu'il s'agit d'une fornctionnalité très commode qui permet d'afficher des informations chiffrées concernant les dimensions, coordonnées et couleurs.

Dans certaines versions récentes de Photoshop il est possible d'enregistrer plusieurs espaces de travail afin d'afficher automatiquement une configuration (notamment les palettes) adaptée à tel ou tel type de traitement.